

fort Duquesne, la plus redoutable peut-être, invasion contre Carillon.

“Je passe sous silence, la prise de Fort Mifflin par une flotte de vingt vaisseaux portant une armée de quatorze mille soldats, sous le commandement de l’amiral Boscawen et du général Amherst; la marche du général Forbes, à la tête de six mille hommes, chargé de prendre le fort Duquesne. Je m’arrêterai à l’expédition du général Abercromby sur Carillon, à la tête d’une armée de quinze mille quatre cents hommes pris dans les meilleures troupes.

“Le jour de notre arrivée à Carillon, le 30 juin au soir, le général de Montcalm, que j’accompagnais en qualité d’aide-de-camp, je crois vous l’avoir dit, n’avait pas 3.000 hommes pour repousser cette terrible invasion. (1).

— Mon ami, interrompit le père Bolduc, avant d’entrer dans les détails de la bataille, afin que je saisisse les péripéties de la lutte, faites-moi donc connaître la topographie des lieux.

— C’est ce que j’allais faire, répliqua le jeune officier.

— Notre position paraissait sans issue, continua-t-il, et vous en jugerez par vous-même à l’heure.

“Carillon est un petit fort peu redoutable si-

(1) Les renseignements qui vont suivre ont été puisés dans la monographie la plus complète qui ait été publiée sur cette époque de notre histoire, travail dû à la plume de l’hon. Ths Chapais.